

Embassy, le 29 mai 1982.

Mon cher Jean-Marc,

J'ai bien reçu ta gentille lettre du 10 avril et - une fois de plus - je dois m'excuser par m'excuser de te répondre avec un gros retard, car j'ai été très occupé en cours des derniers semaines: j'espère que tu voudras bien me pardonner, encore une fois.

Tu me demandes si les Cyborgs existent, et d'où vient le mot. Il s'agit d'un mot anglo-américain, formé par la contraction de deux mots: CYBERNETIC ORGANISM. Le mot a été introduit vers 1960, à propos de certaines études faites aux Etats-Unis en sujet de la survie de l'homme dans l'espace. On peut imaginer différentes espèces de cyborgs, et ceux que j'ai utilisés dans "Et les Martiens inviteront les hommes" sont relativement simples. Je te recopie ici la description d'un Cyborg beaucoup plus complexe (qui, bien entendu, n'a jamais été réalisé): « Le Cyborg possèdera une combinaison qui lui tiendra lieu de seconde peau. La respiration et presque toutes les autres fonctions de son corps seront prises en charge par des organes artificiels. Les bras seront fixés à l'extérieur du corps, les autres à l'intérieur, au moyen d'interventions chirurgicales. Le plus important de ces organes artificiels sera un petit calculateur qui recevra et restituera sans arrêt des informations, et sera capable d'adapter le corps aux variations du milieu, afin que l'organisme du Cyborg fonctionne toujours correctement. Le Cyborg sera ainsi protégé de la chaleur, du froid et des radiations; et il sera nourri par des produits chimiques et des éléments consommés qui seront injectés directement dans ses veines. Enfin, le Cyborg communiquera entre eux par radio. »

Je réponds maintenant aux autres questions que tu me poses dans ta lettre du 10 avril:

- oui, j'aime beaucoup l'Italie; les Italiens sont gentils, et il y a beaucoup de belles choses à voir là-bas; si tu as l'occasion d'y aller plus tard, ne le rate surtout pas; même chose pour la Mexique, et ce qu'm t'a dit est vrai; Mexico n'est pas spécialement intéressant; les villages sont surtout plus attrayants, et surtout ceux où subsistent des vestiges de civilisations antérieures à Christophe Colomb;
- non, je n'ai pas inventé le caractère de Xobit: ce caractère est celui d'un

- garçon que j'ai connu en séjournant au Mexique, et dont je t'en ai déjà parlé dans une lettre précédente ; si ton frère a le caractère de Xolotl, comme tu le dis dans ta lettre, tu es du bon chance et tu es un bon père ;
- en effet, Serge avait 16 ans dans les Trois premiers livres et il a 17 ans à partir du quatrième, c'est-à-dire "d'abord de l'en II" ; il conserve cet âge-là dans le suite ;
 - non, Thibaut n'a pas été adopté, contrairement à Xolotl ;
 - tu me dis que tes personnages favoris sont Serge et Noïm, et tu me dis que tu ne sais pas pourquoi : en général, le lecteur a tendance à préférer un personnage, à s'attacher à lui, s'il le trouve sympathique (c'est la condition essentielle, bien sûr) et s'il peut raisonnablement s'identifier à lui ; dans ton cas, tu préfères sans doute Serge parce que c'est un jeune Français de ton époque : l'identification est immédiate, au sens que le héros devrait se faire hériter dans le père de Serge, ce qui ne serait pas possible pour Xolotl (qui vient d'ailleurs) ni pour Thibaut (qui vient du passé) ; je reconnais que cette explication n'est pas valable pour Noïm.

J'en reviens à ta dernière question, qui est peut-être la plus importante. Il n'y a sûrement rien qui t'empêche de lire mes livres à 17 ans, ni même beaucoup plus tard. S'ils te plaisent, et si tu y trouves du plaisir, pourquoi pas ? Mais ce serait une erreur si tu ne lisais que ceux-là, car (tu t'en doutes sûrement) la littérature française compte beaucoup de livres qui sont beaucoup plus intéressants que mes modestes bouquins, et ce serait vraiment dommage si tu te privais de ce plaisir-là. J'enrais beaucoup de livres pressamment à te citer, mais je te conseille d'essayer, pour commencer, ceux "Le Livre de Poche-Jennesse" : "Il était un capitaine", de Bertrand SOLET ; "Le cas étrange du docteur Jekyll et de Mr. Hyde", de R. L. STEVENSON ; "L'homme invisible", de H. G. Wells ; et surtout (mais je ne sais pas dans quelle collection) les "Souvenirs d'Enfance" de Marcel Pagnol (le premier volume s'intitule : "de gloire de mon père") - Je suis sûr que ces livres te plairont.

Encore un grand merci pour ta lettre, mon cher Jean-Marc,
et bien cordialement,

Philippe Ebly